

LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.967 — QUARANTIÈME ANNÉE — MARDI 4 MAI 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Litvas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 3 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La Bande à Bonnot

Dès le début de la guerre, on avait donné à Guillaume II le titre de Kaiser Bonnot. Il est manifeste que, en ces neuf mois, le chef suprême des hordes germaniques a tout fait pour justifier cette appellation. Selon ses ordres, les bandits en uniforme qui lutent pour la « grande Allemagne », pratiquent la guerre de telle façon qu'ils ont perdu tout jamais le droit et l'honneur d'être considérés comme des soldats.

Ce que les Boches appellent leur armée, n'est pas une armée, mais une bande : c'est la bande au Kaiser Bonnot. Et pour simplifier l'on peut dire : c'est la bande à Bonnot. Car de plus en plus les procédés qu'elle met en œuvre lui donnent le caractère et la physionomie d'une vaste association de brigands.

Si cela continue, les communiqués résumant les opérations militaires (!) des Boches ressembleront tout à fait à des procès-verbaux de police. L'autre jour c'était l'entrée en jeu des bombes asphyxiantes par le moyen desquelles les Boches tentaient — et réussissent en partie — de surprendre l'ennemi en dirigeant sur lui des gaz délétères, de même qu'un apâche jette du poison aux yeux du passant qu'il se propose de dévaliser. Le communiqué de dimanche soir nous dépeignait les assaillants se portant vers nos lignes armées de brownings et de couteaux, tels des souteneurs se glissant dans l'ombre de la nuit pour « démolir » un « pantin ». Ce même communiqué ajoutait que, sur d'autres parties du front, l'ennemi avait employé divers engins : « des tubes de verre qui dégageaient en se brisant une odeur d'éther », et aussi « des bombes chargées de matières enflammées », et enfin « des gaz dégageant une fumée nauséabonde ». Aujourd'hui, le premier communiqué enregistré a deux attaques avec des gaz asphyxiants, à l'une au nord, l'autre au sud d'Ypres. Etrange guerre, décidément ! La chimie criminelle des Boches s'évertue de plus en plus à envahir le terrain du combat, à le dominer par surprise, à l'envelopper traitreusement sous les lourdes ténèbres et sous les exhalaisons nauséabondes de ses fumées.

De la France, occupée à fabriquer des armes, des projectiles, des munitions, tandis que ses soldats se battent, on a dit qu'elle était un arsenal derrière une armée. Que dire de l'Allemagne, où tant de chimistes éminents passent leurs jours et leurs nuits à imaginer quelque nouvelle bombe asphyxiante et quelque nouveau gaz délétère, sinon qu'elle est

L'Alsace et la France

Sous le titre de « Comment l'Alsace est devenue française », M. Albert Petit publie dans la « Revue des Deux Mondes » la longue étude historique très claire et fortement documentée dont il a été parlé hier à l'Académie des sciences morales. En voici la conclusion :

C'est en devenant française que l'Alsace est devenue française. Si elle n'avait été française au moment même — et par le fait même — de son entrée dans l'unité française, il fallait, pour que l'Alsace devint française, que les conditions politiques dont l'union fait la force de la grande nation eussent été favorables aux circonstances. Dans la lutte des petits États, l'Alsace n'a jamais été française, elle n'est devenue française qu'au moment où elle a été libérée de la complication féodale qui compliquait son état. Hier, c'est la simplification à été favorisée par les circonstances. Dans la lutte des petits États, l'Alsace n'a jamais été française, elle n'est devenue française qu'au moment où elle a été libérée de la complication féodale qui compliquait son état. Hier, c'est la simplification à été favorisée par les circonstances.

Une Lettre de M. Anatole France

M. Anatole France vient d'adresser à des amis russes la lettre suivante :

Liberté, liberté chérie,
Combats avec des dévouements !

Amis,

Cette guerre, que nous n'avons pas voulue, nous la ferons jusqu'au bout, nous pourrions avoir notre œuvre terrible et bienfaitrice jusqu'à son entier accomplissement, jusqu'à la destruction complète de la puissance militaire de l'Allemagne.

La Résurrection de la Bohême

Dans la « Nouvelle Revue », notre collaborateur, M. Louis Martin, plaide eloquemment la cause de la Bohême, toujours à travers l'histoire fidèlement sympathique à la France. Il rappelle l'attitude qu'eurent les Tchèques aux mauvais jours :

Aux heures douloureuses de l'année terrible, quand les Tchèques virent s'échouer par nos soldats, et les députés tchèques de la Diète de Bohême réintégrer en décembre 1870 un éloquent manifeste pour protester contre le démembrement de la France. La nation allemande y était dit-il, le droit incontestable de reconnaître par les armes des attaques dirigées contre son territoire ou contre le libre exercice du droit qu'elle a de décider elle-même sa constitution unitaire, mais elle ne pouvait imposer à la nation française une certaine forme de gouvernement, ou si elle voulait lui arracher par violence un territoire dont la population se sent française et veut rester française, elle ne ferait que violer le droit de la liberté politique de cette population et mériterait en agissant ainsi la force au-dessus du droit.

275^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 3 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Les Allemands ont tenté deux attaques avec des gaz asphyxiants, l'une au nord d'Ypres, près de Saint-Julien, l'autre au sud d'Ypres, près de la cote 60; ils n'ont obtenu aucun résultat.

Sur le reste du front, rien n'a été signalé.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 3 Mai.

La journée a été calme et l'artillerie peu active aujourd'hui.

275^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 3 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Les Allemands ont tenté deux attaques avec des gaz asphyxiants, l'une au nord d'Ypres, près de Saint-Julien, l'autre au sud d'Ypres, près de la cote 60; ils n'ont obtenu aucun résultat.

Sur le reste du front, rien n'a été signalé.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 3 Mai.

La journée a été calme et l'artillerie peu active aujourd'hui.



Les dragons dans les tranchées

Notre photographie représente un groupe de dragons du Midi faisant, dans les tranchées de première ligne, le coup de feu comme les lignards. Au premier plan, on remarque un Marseillais, M. Serre, fils de notre ami Serre, employé municipal, qui a bien voulu nous servir, obligeamment le cliché envoyé du front.

PROPOS DE GUERRE

L'ancien

C'est un petit homme vieux, ridé, voûté, cassé. Il s'en vient chaque matin « prendre le soleil » sur la margelle du bassin de la piscine, en compagnie d'autres vieux comme lui.

Appuyé sur sa canne, il regarde s'échapper les marmots qui, sous l'œil des nounous, font des pâtés de terre ou chevauchent les ânes, ou font le « tour du monde » sur le petit bateau du bassin. A sa boutonnière, il porte le ruban vert et noir des combattants de 1870.

Il a une bonne mémoire et se souvient de sa guerre. Il a dormi dans la neige des Vosges, a connu Bourbaki et a reçu deux blessures, deux balles dont l'une roule encore sous la peau et qu'il fait palper avec fierté quand il conte ses exploits.

UN FAIT D'ARMES

La Glorieuse Aventure d'un sous-officier russe

Le « Rouskotoï Slovo » publie la relation suivante d'un brillant fait d'armes dont le héros est un jeune sous-officier russe :

Dans la nuit du 16 mars, les Allemands ont fait prisonnier, au nord de Mychinet, un jeune sous-officier, notre éclaircur Porzinski. Les Russes l'ont emmené à l'état-major établi au village de Raskoga, et là, en présence de dix officiers, l'ont torturé pour le contraindre à donner des renseignements sur les emplacements de nos armées.

Porzinski a couragement supporté la torture. Il s'est obstinément refusé à répondre aux questions des officiers allemands qui, au bout de deux heures, l'ont relâché et défilé le village.

Après avoir subi la torture, Porzinski réussit à échapper à la garde qui l'accompagnait et rejoignit, le 20 mars, le front de nos armées.

Le commandant en chef a conféré à Porzinski, à raison de sa fidélité au serment et de son courage, la croix de Saint-Georges de 1^{re} classe et un secours en argent. Porzinski a été évacué sur l'hôpital Elisabet, à Varsovie.

LA BATAILLE DES FLANDRES

Deux généraux anglais ont été tués

Londres, 3 Mai.

On annonce officiellement que les généraux de brigade Hasler et Ryddel, qui combattaient sur le front franco-anglais, ont été tués devant l'ennemi.

Le récit du témoin oculaire

Londres, 3 Mai.

Le dernier communiqué du témoin oculaire anglais annonce que les Allemands se sont servis encore de bombes asphyxiantes, qui, cependant, n'ont produit aucun résultat sérieux, en raison de la pluie et de l'influence exercée par les produits asphyxiants sur l'infanterie allemande elle-même.

La nouvelle tenue française est supérieure à la tenue allemande

Londres, 3 Mai.

On télégraphie de New-York au Daily Mail que, dimanche, M. Powell, journaliste américain, qui a visité le théâtre de la guerre, a constaté les qualités de l'uniforme de campagne de l'armée allemande et la nouvelle tenue française.

Les Allemands se préparent à une nouvelle campagne d'hiver

Londres, 3 Mai.

Le correspondant du « Daily Mail » à Bucarest dit tenir d'une source diplomatique digne de foi la nouvelle que l'état-major allemand vient de recevoir l'ordre de faire les préparatifs nécessaires à une nouvelle campagne d'hiver.

LA GUERRE

La bataille de l'Yser a coûté cher aux Allemands

Notre artillerie bombarde efficacement les forts de Metz

Athènes, 3 Mai.

M. Melachrinou, riche négociant grec, du Caire, vient, à l'occasion du voyage de M. Venizelos, en Egypte, de faire, à l'Université d'Athènes, un don de 50.000 francs destinés à la fondation, à Athènes, d'une école supérieure de sciences politiques.

Les Allemands auraient eu 12.000 morts à Ypres

Londres, 3 Mai.

On mande de la frontière belge au Daily Express que l'état-major allemand en Belgique admet avoir perdu douze mille morts dans la bataille de l'Yser.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 3 Mai.

On n'aperçoit pas la raison du raid allemand vers Libau. Il ne peut être question d'une tentative d'envolvement de l'Alsace russe ; il faudrait, pour cela, des effectifs énormes dont l'Allemagne est loin de disposer. Cette incursion se rattache à une offensive éventuelle de la flotte allemande dans la Baltique, c'est encore possible, mais elle pourrait bien aussi n'être qu'un de ces bluffes kolossaux dont l'ennemi est coutumier. Ce n'est pas avec des moyens si minimes qu'il forcerait la victoire. Les poudres aux yeux ne suffisent pas, là où n'ont pas réussi les coups les plus rudes ni les systèmes les plus odieux.

LA GUERRE EN ORIENT

L'attaque des Dardanelles

Londres, 3 Mai.

Le télégramme reçu de l'Écluse le 2 courant : « Samedi soir, et durant toute la nuit, une violente canonnade a été entendue de la mer dans la direction d'Osstende-Neuport. Elle s'est poursuivie dimanche toute la matinée. » Un calme complet règne autour de Zeebrugge.

LA GUERRE EN ORIENT

Une violente canonnade a été entendue dans la direction d'Osstende-Neuport

Londres, 3 Mai.

Le télégramme reçu de l'Écluse le 2 courant : « Samedi soir, et durant toute la nuit, une violente canonnade a été entendue de la mer dans la direction d'Osstende-Neuport. Elle s'est poursuivie dimanche toute la matinée. » Un calme complet règne autour de Zeebrugge.

LA GUERRE EN ORIENT

Le bombardement des forts de Metz

Londres, 3 Mai.

On annonce officiellement que les généraux de brigade Hasler et Ryddel, qui combattaient sur le front franco-anglais, ont été tués devant l'ennemi.

LA GUERRE EN ORIENT

Le récit du témoin oculaire

Londres, 3 Mai.

Le dernier communiqué du témoin oculaire anglais annonce que les Allemands se sont servis encore de bombes asphyxiantes, qui, cependant, n'ont produit aucun résultat sérieux, en raison de la pluie et de l'influence exercée par les produits asphyxiants sur l'infanterie allemande elle-même.

LA GUERRE EN ORIENT

La bataille de l'Yser

Londres, 3 Mai.

On mande de la frontière belge au Daily Express que l'état-major allemand en Belgique admet avoir perdu douze mille morts dans la bataille de l'Yser.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Allemands se préparent à une nouvelle campagne d'hiver

Londres, 3 Mai.

Le correspondant du « Daily Mail » à Bucarest dit tenir d'une source diplomatique digne de foi la nouvelle que l'état-major allemand vient de recevoir l'ordre de faire les préparatifs nécessaires à une nouvelle campagne d'hiver.

LA GUERRE EN ORIENT

La bataille de l'Yser

Londres, 3 Mai.

On mande de la frontière belge au Daily Express que l'état-major allemand en Belgique admet avoir perdu douze mille morts dans la bataille de l'Yser.

LA GUERRE EN ORIENT

Le récit du témoin oculaire

Londres, 3 Mai.

Le dernier communiqué du témoin oculaire anglais annonce que les Allemands se sont servis encore de bombes asphyxiantes, qui, cependant, n'ont produit aucun résultat sérieux, en raison de la pluie et de l'influence exercée par les produits asphyxiants sur l'infanterie allemande elle-même.

LA GUERRE EN ORIENT

La bataille de l'Yser

Londres, 3 Mai.

On mande de la frontière belge au Daily Express que l'état-major allemand en Belgique admet avoir perdu douze mille morts dans la bataille de l'Yser.

LA GUERRE EN ORIENT

Le récit du témoin oculaire

Londres, 3 Mai.

Le dernier communiqué du témoin oculaire anglais annonce que les Allemands se sont servis encore de bombes asphyxiantes, qui, cependant, n'ont produit aucun résultat sérieux, en raison de la pluie et de l'influence exercée par les produits asphyxiants sur l'infanterie allemande elle-même.

LA GUERRE EN ORIENT

La bataille de l'Yser

Londres, 3 Mai.

On mande de la frontière belge au Daily Express que l'état-major allemand en Belgique admet avoir perdu douze mille morts dans la bataille de l'Yser.

LA GUERRE EN ORIENT

Le récit du témoin oculaire

Londres, 3 Mai.

Le dernier communiqué du témoin oculaire anglais annonce que les Allemands se sont servis encore de bombes asphyxiantes, qui, cependant, n'ont produit aucun résultat sérieux, en raison de la pluie et de l'influence exercée par les produits asphyxiants sur l'infanterie allemande elle-même.

La Perte du «Léon Gambetta»

LISTE OFFICIELLE DES SURVIVANTS

Toulon, 3 Mai.
La Préfecture maritime communique la liste suivante des marins du «Léon-Gambetta» signalés, jusqu'à présent, comme survivants :

OFFICIERS MARINIERS
Le Gall Jean, 1^{er} maître canonnier.
Coent François, 2^e maître fusilier.
Espagnol François, 1^{er} maître canonnier.
Le Buzac Augustin, 2^e maître canonnier.
Baldissoni Antoine, maître mécanicien.
Bisauville Emile, maître mécanicien.
Kiniou Yves, 2^e maître mécanicien.
Le Gall Joseph, 2^e maître mécanicien.
Le Gall Théophile, 2^e maître timonier.

QUARTIERS-MAITRES ET METALOTS
Cado Joachin, Favre Pierre, Thobé Léon, Géloude François, Gaudere François, Hervé Auguste, Lucco Jean et Audren Léon, quartiers-maitres canonniers.
Bonnet Edouard, Maurel Jules, quartiers-maitres musiciens.
Rogues Alexandre, Guinnet Jules, quartiers-maitres mécaniciens.
Le Roux Pierre, Bonnat Joseph, quartiers-maitres électriciens.
Roulet Clé, Forestier Jean, quartiers-maitres chauffeurs.
Ferrand Marcel, Ballet Joseph, Condit Joseph, Bossy Dénès, de l'Orten, Charles, Pascalini Octave, Caron Désiré, Mauro Louis, Capuro Marius, Léopard Camille, Nagouichimidis Georges, Fontanier Jules, Grimonet, Lassava, d'Ornano Abraham, Berrand Edouard, Vézina François, Salaon François, Perrin Edouard, Walter Albert, Cret Gaston, Loublère William, Conte Albert, Morel Fernand, Anceel Gédéon, Gaudin Germain, Girard Jean, Durand Marius, Kermol Félix, Galabert Jules, Lassalle Léon, Mamec Jules, de l'Yves, Guichard Fernand, Olivari ou Olivieri, Perrin Louis, de l'Yves, Charles, Michel, Le Guen François, Olivier François, La Vague-Vessie Pierre, Troubat Charles, matelots chauffeurs.
Féto Joseph, Bellmal Camille, Laquère Marcel, Rivière Pierre, Bricc Corentin, Palhès François, Guillou Charles, matelots canonniers.
Bazorn Yves, Keizler André, Cannovalet Louis, Henry Eugène, Rio Jean ou Alexis, matelots mécaniciens.
Fauchon François, Le Goff Yves ou Jules, d'Arbaillet Louis, Emano Jean, Antonini Joseph, Lottouan Alexis, Gamaud Michel, Le Guen François, Olivier François, La Vague-Vessie Pierre, Troubat Charles, matelots chauffeurs.
Autran Baptiste, matelot musicien.
Caire Théophile, matelot fusilier auxiliaire.
Fauchon François, matelot timonier.
Le Mellour Anatole, matelot charpentier.

Une autre liste comprenant 26 ou 27 noms est attendue et sera publiée dès sa réception. — R.

LA MORT DU MEDECIN-MAJOR GUIGNET

Toulon, 3 Mai.
Au nombre des héros marins qui ont péri glorieusement avec le «Léon-Gambetta» se trouve le médecin-major de 1^{re} classe Lucien Guignet, un héros d'adoption, qui avait su s'attirer les sympathies de tous ceux qui le connaissaient.
Né à Avignon, il avait achevé ses études

il se trouva tout à coup en présence d'un individu qui ne connaît pas et qui, sans même lui dire un mot et sans provocation de sa part, se précipita sur lui, le saisissant par le cou et le jetant à terre. Le blessé, qui se trouvait à terre, fut ramassé par un autre individu et transporté à l'hôpital. On a pu constater que le blessé avait été frappé à la tête et qu'il avait subi une commotion cérébrale. On a pu constater également que le blessé avait été frappé à la tête et qu'il avait subi une commotion cérébrale.

Les incendies. — Un incendie dont les causes sont encore inconnues a éclaté hier à 10 heures dans un tas de sacs de coprah déposés sur le quai de plusieurs cours de coprah «Tolmachus», emmagasinés au moule A. On prévint immédiatement le service du Port et les pompiers qui, sous les ordres du capitaine Duffou, accoururent immédiatement. Après une heure d'efforts, tout danger avait disparu.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Marché aux potes. — Au marché aux potes d'Aubagne, du dimanche, il a été apporté 350 tonnes de potes, dont 250 tonnes de potes maritimes et 100 tonnes de potes de terre.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR
Le général commandant le XI^e corps d'armée cite à l'ordre du jour du corps d'armée le capitaine de réserve d'infanterie :

Violentement attaqué par l'ennemi au cours de l'opération du 26 février, s'est brillamment comporté et, sommé de se rendre, grâces et honneur ont répondu par des feux de fusils et de mitrailleuses. A la suite de ces feux de salve, développés par la droite, la compagnie a mis deux heures pour se replier de 200 mètres. Le lendemain 27, a pris part à l'opération de nuit du 27 février, reprenant la plus grande partie du terrain perdu la veille.

Le général commandant le XI^e corps, HEYMANN.

La Bataille des Flandres

Communiqué du Maréchal French
Londres, 3 Mai.
Le feld-marschal French annonce que les Allemands ont tenté la côte 60, samedi soir, et le lendemain, ils ont attaqué également dans le voisinage de Saint-Julien. Les deux attaques ont été repoussées.

Les Allemands ont subi des pertes sévères, malgré l'emploi par eux de gaz asphyxiants.
Hier, un aéroplane allemand a été forcé d'atterrir dans nos lignes.

La bataille continue à Ypres en faveur des alliés
Amsterdam, 3 Mai.
Les alliés se sont maintenant établis solidement entre Pilkem et Kerselaere. Les Allemands continuent à subir de lourdes pertes, particulièrement dans la suite des attaques de nuit des troupes d'élite. Plusieurs milliers d'hommes de troupes fraîches sont venus renforcer de Beverloo.

Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les tranchées.
Hier, un aéroplane allemand a été forcé d'atterrir dans nos lignes.

Le Kaiser en Belgique
Il visite le port d'Anvers
Amsterdam, 3 Mai.
Selon des informations venues de Belgique, le Kaiser, accompagné du prince Henri de Prusse, a visité le port d'Anvers vendredi dernier. Il a inspecté minutieusement les fortifications construites autour du port.

La Classe 1917
Les engagements volontaires seront reçus jusqu'au 15 juillet
Paris, 3 Mai.
Contrairement à ce qui s'était passé pour les appels des classes 1915 et 1916, qui n'ont pas été autorisés à s'engager à partir du 15 juillet, les engagements volontaires de la classe 1917, qui seront reçus jusqu'au 15 juillet prochain, sont autorisés à s'engager à partir du 15 juillet.

L'Angleterre a actuellement 2.600.000 hommes sous les armes
Londres, 3 Mai.
Le recrutement fonctionne normalement comme il a été prévu. 25.000 à 30.000 hommes sont enrôlés chaque semaine. C'est tout ce qu'on demande et le mouvement ne se ralentit pas. Le nombre des hommes sous les armes est, actuellement, de 2 millions 600.000, en y comprenant, naturellement, les troupes des colonies, Inde, Chine, etc., et les contingents australiens et canadiens ; mais ce chiffre ne comprend pas les hommes encore en instruction au Canada, en Australie, dans l'Afrique du Sud.

La Haute paye des réservistes de l'armée de mer
Paris, 3 Mai.
Le ministre de la Guerre vient d'adresser à MM. les généraux commandant en chef, les généraux commandant les régions, le commissaire résident général de la France au Maroc, la circulaire suivante :

La piraterie allemande
Un vapeur norvégien et un chalutier anglais coulés
Londres, 3 Mai.
L'équipage, composé de 30 hommes, du vapeur norvégien « American », de 6.400 tonneaux, a débarqué à Newcastle. Ce vapeur a été coulé par un sous-marin allemand, dans la mer du Nord. L'équipage a été recueilli treize heures après la perte du navire, par le vapeur courtier norvégien « Sterling ».

Théâtres et Concerts
ALCAZAR-CINEMA
Malin et saisi, avec un bon programme. L'Impératrice, Duetto, et Folies-Bergères. L'Image d'un autre. Les Actualités, etc. Orchestre Holmer.

ELDORADO-CINEMA
Comme un gros succès, à l'adorable, un merveilleux programme succède à un programme merveilleux. Aujourd'hui : La Classe des Gens, les deux plus grands, d'une poésie de spectacle sans aucun scrupule, dont le patriotisme se voit sans faux jeu et qui sont, en fait, le meilleur sur les deux films et les meilleurs de leurs concurrents.

Tentative de meurtre. — Le chauffeur Charli, âgé de 28 ans, rue Bellevue, appartenant au domicile auxiliaire 30, boulevard de la République, a été blessé par un coup de feu tiré par un individu qui se trouvait dans le véhicule. Le blessé a été transporté à l'hôpital et est dans un état grave.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 3 Mai.
Le gouvernement fait, à 25 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler, si ce n'est l'échec de deux attaques allemandes dans la nuit de dimanche à lundi, l'une contre les troupes britanniques, au nord d'Ypres, l'autre contre les troupes françaises au bois Le Prêtre.

La Bataille des Flandres
Communiqué du Maréchal French
Londres, 3 Mai.
Le feld-marschal French annonce que les Allemands ont tenté la côte 60, samedi soir, et le lendemain, ils ont attaqué également dans le voisinage de Saint-Julien. Les deux attaques ont été repoussées.

Les Allemands ont subi des pertes sévères, malgré l'emploi par eux de gaz asphyxiants.
Hier, un aéroplane allemand a été forcé d'atterrir dans nos lignes.

La bataille continue à Ypres en faveur des alliés
Amsterdam, 3 Mai.
Les alliés se sont maintenant établis solidement entre Pilkem et Kerselaere. Les Allemands continuent à subir de lourdes pertes, particulièrement dans la suite des attaques de nuit des troupes d'élite. Plusieurs milliers d'hommes de troupes fraîches sont venus renforcer de Beverloo.

Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les tranchées.
Hier, un aéroplane allemand a été forcé d'atterrir dans nos lignes.

Le Kaiser en Belgique
Il visite le port d'Anvers
Amsterdam, 3 Mai.
Selon des informations venues de Belgique, le Kaiser, accompagné du prince Henri de Prusse, a visité le port d'Anvers vendredi dernier. Il a inspecté minutieusement les fortifications construites autour du port.

La Classe 1917
Les engagements volontaires seront reçus jusqu'au 15 juillet
Paris, 3 Mai.
Contrairement à ce qui s'était passé pour les appels des classes 1915 et 1916, qui n'ont pas été autorisés à s'engager à partir du 15 juillet, les engagements volontaires de la classe 1917, qui seront reçus jusqu'au 15 juillet prochain, sont autorisés à s'engager à partir du 15 juillet.

L'Angleterre a actuellement 2.600.000 hommes sous les armes
Londres, 3 Mai.
Le recrutement fonctionne normalement comme il a été prévu. 25.000 à 30.000 hommes sont enrôlés chaque semaine. C'est tout ce qu'on demande et le mouvement ne se ralentit pas. Le nombre des hommes sous les armes est, actuellement, de 2 millions 600.000, en y comprenant, naturellement, les troupes des colonies, Inde, Chine, etc., et les contingents australiens et canadiens ; mais ce chiffre ne comprend pas les hommes encore en instruction au Canada, en Australie, dans l'Afrique du Sud.

La Haute paye des réservistes de l'armée de mer
Paris, 3 Mai.
Le ministre de la Guerre vient d'adresser à MM. les généraux commandant en chef, les généraux commandant les régions, le commissaire résident général de la France au Maroc, la circulaire suivante :

La piraterie allemande
Un vapeur norvégien et un chalutier anglais coulés
Londres, 3 Mai.
L'équipage, composé de 30 hommes, du vapeur norvégien « American », de 6.400 tonneaux, a débarqué à Newcastle. Ce vapeur a été coulé par un sous-marin allemand, dans la mer du Nord. L'équipage a été recueilli treize heures après la perte du navire, par le vapeur courtier norvégien « Sterling ».

Théâtres et Concerts
ALCAZAR-CINEMA
Malin et saisi, avec un bon programme. L'Impératrice, Duetto, et Folies-Bergères. L'Image d'un autre. Les Actualités, etc. Orchestre Holmer.

ELDORADO-CINEMA
Comme un gros succès, à l'adorable, un merveilleux programme succède à un programme merveilleux. Aujourd'hui : La Classe des Gens, les deux plus grands, d'une poésie de spectacle sans aucun scrupule, dont le patriotisme se voit sans faux jeu et qui sont, en fait, le meilleur sur les deux films et les meilleurs de leurs concurrents.

Tentative de meurtre. — Le chauffeur Charli, âgé de 28 ans, rue Bellevue, appartenant au domicile auxiliaire 30, boulevard de la République, a été blessé par un coup de feu tiré par un individu qui se trouvait dans le véhicule. Le blessé a été transporté à l'hôpital et est dans un état grave.

Le 27 février 1915 pour les militaires des réserves de l'armée de terre et d'après la durée de service effectué accompli dans l'armée de mer, sans qu'il y ait lieu de se préoccuper de l'existence d'un contrat d'engagement ou de rengagement. Toutefois, ceux d'entre eux qui ont accompli moins de quarante mois de services effectifs dans un corps militaire de la marine, seront traités comme les militaires de l'armée de terre restés sans les drapeaux qui rendent la période d'assimilation légale. Les militaires des réserves de l'armée de mer ne pouvant pas des inscrits maritimes, engagés volontaires, engagés à long terme, rengagés, hommes du contingent. Et le temps de service effectif accompli par eux dans un corps militaire de la marine en dehors du décompte des services donnant droit à la solde mensuelle à la fin de la période d'assimilation et ne leur est acquis en tant qu'ils ont été effectivement dans un corps militaire de la marine pendant une durée supérieure à la période d'assimilation légale de leur classe dans l'armée de terre.

Dispositions générales : La solde mensuelle et la haute paye sont attribuées aux hommes des réserves de l'armée de mer, d'après leur grade dans l'armée de terre, et sur le taux applicable à leur âge au corps dans lequel ils ont été versés.

Le Combat des Torpilleurs dans la Mer du Nord

Communiqué de l'amirauté anglaise
Londres, 3 Mai.
Après l'engagement des contre-torpilleurs de samedi soir, les Anglais firent d'héroïques efforts pour sauver les marins allemands. Le lieutenant Hartnel se jeta même à la mer pour sauver un Allemand. Les Anglais ont pu sauver deux officiers et quarante-quatre matelots, sur un total de cinquante-neuf hommes. Les prisonniers allemands disent qu'ils ont coulé un chalutier anglais avant d'être aperçus par le Laforay et qu'ils ont sauvé un lieutenant et deux marins. Questionnés sur le sort de ces prisonniers anglais, les Allemands ont répondu qu'ils ne les ont pas vus.

Sur le Front russe

Les démonstrations austro-allemandes
Pétrograd, 3 Mai.
Les démonstrations des Allemands en maints endroits de notre front sont empreintes d'une certaine naïveté. Près de Rawa, sur un front de dix verstes, les Allemands ont lâché, le 29 avril, environ 180 projectiles, tirés de Pillitz, hors de portée de notre artillerie, nous avons vu arriver des éléments ennemis, forts de plusieurs bataillons, ne se tenant pas de joie. Les Allemands ont franchi par endroits, mais ils n'ont pas pu tenir.

Le général d'Amado reçoit les pouvoirs de général en chef
Paris, 3 Mai.
Le ministre de la Guerre a adressé au Président de la République française le rapport suivant :

Les conditions d'éloignement dans lesquelles les Alliés avancent toujours
Athènes, 24 Mai.
D'après renseignements de diverses sources, les opérations des alliés se développent favorablement. Des combats acharnés sont livrés dans les Balkans, les Turcs sont constamment repoussés. L'artillerie de la flotte coopère efficacement aux mouvements des troupes alliées.

Les alliés ont occupé quelques communes en ruine. Il semble que les Turcs incendient les villages en se retirant.
Le général d'Amado reçoit les pouvoirs de général en chef

Le roi et les ministres n'assisteront pas à la cérémonie de Quarto
Rome, 3 Mai.
Le « Piccolo » et le « Giornale d'Italia », dans une édition spéciale, annoncent que le roi n'assistera pas à la cérémonie de Quarto. Les ministres s'absentieront également.

Les Allemands songeraient à abandonner les Turcs ?
Londres, 3 Mai.
Le Daily Mail reçoit de son correspondant à Bucarest des curieuses informations, que nous reproduisons sous toutes réserves :

La Marque Française
CHRONOMETRES
LIP
Sept Grands Prix. Hors concours
Chez les bons Horlogers. Demander Catalogue

MESSIE ANNIVERSAIRE (Aix)
Les familles Gianotti et Compagnon ont l'honneur de faire connaître à leurs parents, amis et connaissances que la messe anniversaire pour le repos de l'âme de leur défunt, M. Gianotti sera dite le mercredi, 5 mai prochain, à 10 heures, en l'église Saint-Jean-du-Faubourg.

AVIS DE DECES (Aix)
M. Antonin Arnaud, et ses enfants ; M^{me} veuve Arnaud, née Arnaud ; M^{me} veuve Jourdan ; M. Joseph Arnaud et sa famille ; M. Moreau et M^{me} Moreau, née Arnaud, et leurs enfants (de Nice) ; M. Perrot et M^{me} Perrot, née Arnaud, et leurs enfants (de Toulon) ; les familles Vadon, Gueyraud, Arnaud, Meyr, Fred, Lézard et Michel de Courton ont l'honneur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jean-Baptiste ARNAUD, entrepreneur, leur frère aîné, veuf, cousin germain, décédé le 2 mai à l'âge de 50 ans, muni des Sacraments de l'Eglise, et le prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui mardi 4 mai, à 1 heure 30, paroisse Saint-Sauveur, Maison mortuaire : rue du Puits, Nour, 22.

AVIS DE DECES
Les obsèques de M. BONNETY Jean, brusquement retrévi, auront lieu mardi 4 mai à 9 heures 30 du matin, rue Sainte-Marie, 12.

